

GRANDE VENTE
DE JUIN
Nouveautés considérables dans
tous les rayons chez
Wm SUGARMAN
Ouest de la Banque du Commerce.

LE COURRIER DE L'OUEST

Vêtements et tout espèces
d'articles d'habillements pour
hommes, au prix du gros dur-
ant la vente de Juin.
NE MANQUEZ PAS D'Y ASSISTER
Wm SUGARMAN
Ouest de la Banque du Commerce.

VOLUME 108. Assembly R. 300

EDMONTON, JEUDI, 8 JUILLET, 1909.

NUMERO 40

CONVENTION NATIONALE DE VONDA

Tel qu'il avait été annoncé les grandes fêtes religieuses et nationales de Vonda ont eu lieu les 29 et 30 juin derniers.

Jamais encore la jeune ville de Vonda n'avait vu défiler tant de distingués visiteurs, et ses rues envahies par un peuple si nombreux.

Nous avons remarqué surtout, Sa Grandeur Mgr Albert Pascal, évêque de Prince Albert, l'hon. Alp. Turgeon, Procureur Général de la Saskatchewan, l'hon. Sénateur Davis, l'hon. Juge McGuire, les RR. PP. Delmas, Paillé, Bigonnière, Nanzig et Pascal; et les délégués de Delmas, Battleford, Viscount, Peynton, Prince Albert, Howell, Fish Creek, etc., etc.

Le congrès aurait été encore plus imposant sans certaines menues qu'il vaut mieux passer sous silence.

Mgr l'Evêque a été reçu à la gare par Monsieur le Curé, les marguilliers et tous les membres du cercle St-Jean Baptiste qui, précédés d'une cavalcade, ont défilé en bon ordre devant Sa Grandeur.

A 3 heures p.m. commença une cérémonie religieuse, la bénédiction de notre magnifique cloche. D'abord, Monsieur Am. Gauthier, président du cercle, présenta à Mgr une adresse remplie de bons sentiments. Mgr y répondit par des paroles qui allèrent droit au cœur de tous. C'est, pour ainsi dire, du lit qu'il s'est arraché, pour se rendre à Vonda, car Mgr souffre encore des suites d'une violente fluxion de poitrine, contractée au cours de ses longues courses apostoliques. "Les docteurs m'ont défendu de parler, dit-il, mais comment puis-je me taire lorsque mon cœur déborde de saintes émotions. Cette jolie église, ce bon presbytère, tout ce que je vois ici atteste la bonne volonté, l'énergie et la générosité du Curé et de ses chers ouailles. Je vous félicite tous, conclut-il, de votre esprit de foi et de votre patriotisme."

Puis commença la cérémonie de la bénédiction de la cloche par Monseigneur. Le R. P. Lambert, curé de Beauceville, P.Q., prêche en français, le R. P. Androwkovicz, en galicien et Monsieur le Curé dit quelques mots en anglais.

Les parrains et marraines étaient, l'hon. Forget, lieutenant-gouverneur et Mme Forget, l'hon. Alp. Turgeon et Mme Turgeon, l'hon. Sénateur Davis, l'hon. Juge McGuire, M. Beng, M. Prince et Mme Prince, M. Richard et Mme Richard, M. McCroney, député à Ottawa, M. et Mme Totzke, M. et Mme Am. Gauthier, M. et Mme X. M. le Lagare, Dr Doiron et Mme Doiron, M. et Mme Loiseleur, M. et Mme LeRoux, M. et Mme Rentières, M. et Mme Jos. Lachance.

A 5.30 p.m., un banquet fut offert aux parrains et marraines; d'autres tables étaient aussi garnies de paroissiens et d'étrangers. Au dessert, M. le Dr Doiron présenta une adresse de bienvenue à l'hon. Alp. Turgeon et M. LeRoux à MM. McCroney et Totzke, députés, ainsi qu'à sénateur Davis, lesquels répondirent avec effusion.

A 8.15 eut lieu l'ouverture de la Convention. L'assistance était bonne et la salle de 60 x 30 l'en remplissait.

M. le Curé Bérubé, directeur-général du Cercle, est prié de présider, et M. T. D. Thibault, secrétaire du Cercle de Vonda, agit comme secrétaire de la convention.

Après une courte prière, M. le Président expose l'objet de cette réunion, qui d'ailleurs, dit-il, est bien compris par tous ceux qui y sont accourus. Nous unir, pour nous défendre, trouver les meilleurs moyens pour renforcer notre élément dans cette province, et le conserver dans les excellentes traditions apportées de la Province-mère de Québec.

Le R. P. Delmas, présente la première motion: "Que tous les catholiques de langue française se forment en une société de St-Jean Baptiste, que la dite société soit fortement organisée, en établissant un cercle dans chaque centre ou groupe français et qu'un comité provincial soit formé de deux représentants nommés par chaque cercle, lequel comité sera réglé par un comité exécutif, composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et de trois directeurs, et se réunira en convention plénière au moins une fois par année."

Le Père Delmas appuya sa motion d'un discours que nous voudrions pouvoir publier en entier. Peu de congrès Canadiens-Français en ont entendu d'aussi puissants. Quoique né en France, le Rév. Père s'est identifié avec le Canada. Il connaît notre histoire dans ses intimes détails et il a su trouver pour célébrer nos origines nationales des accents qui, à aucun Canadien né au pays ne saurait surpasser. La naissance de la Société St-Jean Baptiste à Montréal, à Québec, ses immenses développements à travers les vieilles provinces de l'Est et les Etats de l'Union Américaine, rien ne lui échappe. "Qui dira le bien accompli par cette bête sacrée, s'écriait-il... Cependant, on peut dire qu'elle produirait des fruits encore plus grands, si son organisation était plus complète. Voilà pourquoi nous voulons que notre société St-Jean Baptiste, de la Saskatchewan, repose sur les cercles locaux dont la convention annuelle, sous la conduite du comité exécutif, ne sera que la résultante."

L'hon. Turgeon seconde la motion. Dans un discours d'une demi-heure, il nous fit le tableau de la Province de Saskatchewan, de la position que les nôtres y occupent déjà et de ce qu'ils pourraient y être. Nous aurions désiré que ceux qui dans l'Est doutent de la vivacité du sentiment national dans les provinces des prairies, entendissent cet orateur.

Il nous rappelle que déjà il y a six ans, une tentative de société nationale a été faite; que si depuis l'organisation n'a pas été plus vivante, c'est dû aux circonstances et surtout au fait que les unités d'action lui manquaient, c'est-à-dire les cercles locaux. Maintenant que l'on commence par là, il n'y a pas de doute du succès. La convention actuelle est de bon augure.

Le R. P. Bigonnière appuya la motion par un discours élaboré et rempli de bons conseils. Puis M. le Président présente M. Am. Clérout, instituteur qui vient diriger l'école séparée de Vonda.

M. Clérout electrise l'assemblée par sa parole chaude et éloquente. Voici un colon qui va semer autre chose que du blé. Il nous parle avec une émotion intense et communicative de cette province de Québec, qu'il vient de quitter. Il prêche l'union. C'est grâce à nos divisions si certains droits nous ont été enlevés. Il cite l'exemple des grands patriotes, surtout de Lafontaine, qui, après nous avoir enquis le gouvernement responsable et remis notre langue à sa place naturelle, renoua au pouvoir plutôt que de sacrifier ses principes.

Merci, dont il exalte le devise: "Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous." L'assemblée entière l'acclame. Monsieur Clérout a, du premier coup, conquis une place d'honneur parmi les patriotes de la Saskatchewan.

Puis la motion est votée à l'unanimité et avec enthousiasme. Monsieur le Juge McGuire présente la deuxième motion: "Que cette convention envoie aux catholiques des autres nationalités, en dehors de l'élément français, l'invitation de se former en société, et que chaque branche de cette organisation catholique soit représentée dans un comité fédéral."

EXPOSITION D'EDMONTON

Une température absolument idéale de juin finissant, une foule énorme et radieuse, des drapeaux mêlant dans une "entente cordiale" les couleurs tricolores aux couleurs britanniques et américaines, voilà la vision qui demeure du jour d'ouverture de nos fêtes.

Ce fut certes une journée de bon augure pour le succès final, et à condition que l'enthousiasme ne décaie pas on pouvait compter sur un véritable triomphe.

Et le succès a dépassé les prévisions les plus hardies.

Les efforts des dévoués directeurs de l'Exposition ont reçu un digne couronnement, par les quarante mille entrées enregistrées aux différentes portes, donnant accès aux terrains de l'exposition.

L'affluence des étrangers, venus de toutes les parties de la province pour assister à notre exposition, était énorme et certainement l'on peut l'évaluer à plusieurs milliers.

Dans tous les hôtels pas une chambre n'était vacante et quantité de maisons privées hébergeaient des hôtes.

Il faut aussi mettre en ligne de compte les tentes nombreuses édifiées çà et là, dans les bosquets un peu éloignés de la ville, et l'on pourra se faire une idée approximative de l'aspect actif de nos rues, quand tous ces étrangers joints à nos très nombreux Edmontoniens se pressaient le long des trottoirs pour assister aux parades.

La grande attraction du premier jour de fêtes était la parade si impatiemment attendue des Indiens d'Albion.

Aussi, bien avant l'heure fixée pour le défilé, il y avait-il plus une place vacante le long des trottoirs bordant l'avenue Jasper, depuis la Première rue jusqu'à l'avenue Syndicats; et ce fut avec une curiosité bien légitime que l'on vit défiler ce spectacle des anciens jours de l'Ouest: une théorie de guerriers rouges au visage barillé, la chevelure ornée de plumes, et vêtus d'accoutrements bizarres.

Tant à cheval qu'en voiture, ils étaient bien 300; peut-être les Indiens montés en ont-ils été suffisants, car nous devons reconnaître qu'ils monopolisaient à eux seuls tout le pittoresque du défilé.

choisi par l'évêque de chaque diocèse.

En répétant en bon français sa motion, l'hon. Juge s'attire les bravos répétés de l'assemblée. Puis dans un discours de maître, il célèbre le besoin d'union, félicite les promoteurs de cette convention et espère que les autres nationalités vont suivre notre exemple.

Personne ne peut être froissé de ce que nous nous associons pour mieux promouvoir nos intérêts, défendre nos droits, pourvu que nous respections ceux des autres, et c'est ce que les Canadiens ont toujours fait. Le Père Nanzig seconde cette motion.

Le Sénateur Davis dans un discours irréprochable paye un tribut d'éloges aux Français du Canada. — Ils ont été les premiers dans Québec et ici dans l'Ouest. Pendant longtemps ils furent à peu près seuls avec les sauvages dans ces immenses régions. L'hon. Sén. a vu les anciens missionnaires à l'œuvre. Il dit son admiration sincère pour ces pionniers de l'évangile et de la civilisation. Personne ne les a jamais égalés en dévouement.

(A suivre)
A. P. BERUBE,
Prés. de la Convention.
J. D. THIBAUT,
Secrétaire.

Le manque d'espace nous oblige à remettre au numéro suivant la fin du compte-rendu de cet intéressant congrès.
(N.D.L.R.)

Quoi qu'il en soit, le spectacle était fort curieux et il est à douter qu'il se reproduise de sitôt.

Peu après, 2 heures, le Lieutenant-Gouverneur arriva aux terrains de l'exposition pour procéder à la cérémonie d'ouverture, son arrivée fut saluée par le "Dieu sauve le roi" joué par toutes les fanfares.

Du haut de la tribune du Jury. Son Excellence prononça quelques mots brefs où il félicitait les organisateurs sur leur succès et sur la température splendide, puis il déclara l'exposition ouverte.

Avec les très légères variantes les attractions furent les mêmes durant les quatre journées de fêtes.

Il y avait là sans nul doute une lacune dans l'organisation et l'on eut certainement plus intérêt en variant chaque jour les artistes chargés de distraire, entre les courses, le public des tribunes.

Reconnaissons toutefois que les artistes présentés étaient excellents, le quator de Cowboys était un groupe de merveilleux chanteurs, les charmantes fillettes Gladstone étaient aussi gracieuses qu'agiles acrobates, le trio Smillett était supérieur aux autres fixes.

Quotidiennement aussi il y avait une ascension de ballon avec descente en parachute.

Les courses furent superbes et bien de nature à réjouir les nombreux amateurs de chevaux que compte la région.

Courses attelées, montées, courses d'obstacles, toutes furent très attrayantes et donnèrent lieu à d'ardentes contestations.

Il y avait de nombreux engagements, et quelques-uns des chevaux étaient venus de plusieurs centaines de milles.

Les courses furent certainement l'attraction suivie avec intérêt par le plus grand nombre. Nous croyons qu'il y aura pour l'an prochain pour une amélioration dans le système de départ tel qu'il est lieu cette année.

Beaucoup l'ont trouvé trop lent.

La pluie rendit la piste un peu lourde durant les deux derniers jours, et un accident, d'ailleurs sans grande gravité, se produisit à l'aboutissement de la course.

Un cheval monté par un Français, M. LeCoq, de Millardville, fit pancher au dernier obstacle du steeple chase et s'abattit complètement sur son cavalier.

Relève en hâte, celui-ci paraissait devoir être sérieusement atteint, mais un examen médical dissipa toutes les inquiétudes.

Durant la cavalcade d'animaux qui eut lieu, ainsi qu'à l'ordinaire, le dernier jour d'exposition, il fut aisé de se rendre compte de l'importance acquise cette année par cette branche, dirons-nous, de l'exposition.

Les vaches courtes - cornes (Shorthorn) formaient sans contredit le troupeau le plus nombreux, et de l'avis de tous les intéressés, les animaux qui le composaient dépassaient en beauté tout ce que nous avions vu les années précédentes.

Les Jerseys, les Holsteins et les Ayrshires étaient fort bien représentés aussi, comme laitières, les vaches de ces races nous ont paru sensiblement égales, mais l'on doit dire que chacune d'elles atteindra au maximum comme rendement de lait.

Les taureaux étaient superbes tout simplement, et nous avons vu beaucoup de fermiers rester muets de surprise et d'admiration devant ces imposantes masses de chair.

Les étalons Clydes, Percherons, et les juments poulinières n'étaient pas inférieurs, sinon supérieurs à l'an passé, et là aussi les premiers prix ont été décernés.

L'exposition de poules, instal-

lées près du bâtiment des Arts, fut très visitée, Plymouth Rocks, barres, Wyandottes, etc., ont fait l'émerveillement de plus d'un citadin.

En contemplant tous ces animaux magnifiques, ces volailles superbes, nous n'avons pu nous empêcher de regretter profondément l'abstention de nos fermiers de nationalité française, à exposer.

Il est triste à dire que jamais, nous n'avons eu la consolation de lire un nom français sur l'écrêteau attaché à la stalle ou à la cage de quelque animal ou volaille que ce fut...

Disons de plus qu'il en est de même ou à peu près pour les exhibitions de grains, de légumes, de produits de ferme, etc.

A quoi tient cette inertie? A de l'insouciance, sans nul doute, car personne ne soutiendra de bonne foi, que dans toutes les fermes nombreuses de nos Canadiens-français de la région, on n'aurait pu trouver un animal qui fut digne de retenir l'attention du jury...

Nos fermiers ne s'imaginent point le tort qu'ils se font à eux-mêmes et à notre nationalité, en se retranchant de toutes ces manifestations agricoles...

Quelle opinion veulent-ils que leurs compatriotes aient de leur science en agriculture et en élevage s'il ne leur ait jamais donné de contempler leurs produits.

Une initiative prise dans ce sens par quelques fermiers serait une véritable oeuvre patriotique, et ne tarderait pas à porter ses fruits...

En dehors des produits agricoles et ménagers, il y avait à l'exposition toute une importante exhibition des travaux de nos industries locales, et des marchandises vendues par nos commerçants.

Ces articles ont été très admirés et tous faisaient honneur au marché local.

Mentionner tous les exposants serait trop long pour la place dont nous disposons, aussi nous en abstiendrons nous.

Nous disions au début de cet article que l'on avait enregistré 40,000 entrées durant les quatre jours de fêtes.

Le 1er juillet a détenu le record avec 12,000.

En tout temps les tribunes furent comblées et l'on estime à pas moins de 3000 personnes l'assistance journalière qui suivait de la les courses.

Devant ces chiffres on voit que l'exposition cette année fut un franc succès, et les directeurs peuvent compter, sinon sur un bénéfice important, du moins sur une balance de leurs opérations financières, et si l'on considère tous les sacrifices indispensables à un succès telle que celle de cette année, on conviendra que notre exposition fut un bon succès.

De leur côté, les nombreux commerçants qui avaient installé des comptoirs à l'intérieur des terrains, ont fait des affaires d'or.

Nous ne mentionnerons qu'un exemple, parce qu'il nous intéresse plus particulièrement.

Grâce au concours dévoués des dames et des jeunes filles de la paroisse de St-Joachim, le restaurant installé au bénéfice de l'église a produit la jolie somme de \$7501...

Voilà, n'est-il pas vrai, un succès magnifique. Les dépenses ne s'élevaient pas à plus de \$250, grâce aux dons nombreux, c'est un bénéfice de \$500 qui va être versé au fonds de l'église.

Tous ceux qui ont contribué à ce succès, méritent des félicitations bien vives.

En résumé l'on peut dire qu'envisagée à tous points de vue la quatrième exposition d'Edmonton fut un grand, très grand succès, et nous enregistrons avec plaisir la promesse que l'an prochain on cherchera à faire mieux encore.

NOUVELLES REGIONALES

CLUNY

Lundi, nous avions l'honneur de recevoir au milieu de nous, Monseigneur Legal, évêque de St-Albert, accompagné des RR. PP. Rioux et Simonin.

Sa Grandeur fut reçue à l'arrivée du train de Calgary par le R. P. Levern, de la mission de Blackfoot et M. J. A. Maynard, marchand de Cluny.

Après une courte visite chez M. Maynard, qui profita de la présence de Sa Grandeur pour faire bénir sa famille et sa maison, Mgr Legal se rendit à la Mission où le personnel du couvent lui fit une belle réception.

Le lendemain, Sa Grandeur célébra la messe et fit un sermon aux Indiens, puis il souhaita la bienvenue aux Canadiens nouvellement arrivés, qui s'étaient fait un devoir d'aller rendre hommage à leur évêque.

La cérémonie de la confirmation suivit la messe. Outre quatre Indiens, quatre Canadiens furent confirmés. Les parrain et marraine de ces derniers furent M. J. A. Maynard et la Révérende Soeur Supérieure.

Le chœur de chant était sous la direction de Soeur Saint Zénon et de Soeur Marie Thérèse.

Soeur Gilberte accompagnait à l'orgue.

Les chants et la musique atteignirent à la perfection.

Après la messe chacun se rendit au couvent où une réception cordiale fut faite à tous.

Un copieux déjeuner fut servi, à l'issue duquel une très intéressante séance eut lieu, donnée par les élèves Indiens du couvent.

Tous se tirèrent à merveille de leur tâche et les auditeurs témoignèrent leur satisfaction de façon visible en applaudissant les petits acteurs et en félicitant vivement leurs dévouées maitresses.

Trois nouveaux colons viennent d'arriver.

Ce sont MM. Jos. Simard, de St-Jean, J. B. Rémillard et A. L'Heureux, de l'Acadie.

Ces Messieurs viennent faire le commerce de foin ici, ils amènent avec eux tout leur outillage, presse à foin, etc.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

RIVIERE-QUI-BARRE

Pour la première fois nous avons célébré, ici, la fête nationale canadienne-française.

En raison de la célébration de St-Albert, la date choisie fut le 23 juin.

Il y eut grand'messe et sermon de circonstance par le Rév. Père Lebray, de la réserve Alexander.

Après la messe, les patriotes se réunirent à la Salle Poirier, où des discours furent prononcés.

On chanta des chansons patriotiques et des rafraîchissements furent servis.

En somme nous eûmes une jolie fête... et nous nous promettons bien de faire mieux l'an prochain.

LAC ST-VINCENT

Le mois dernier était célébré le mariage d'un de nos plus actifs concitoyens, M. J. B. Michaud, avec Mlle Rose Alice Martin.

Ce fut M. le Curé Cadieux qui donna la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient MM. A. Brosseau et A. Poirier.

De nombreux parents et amis étaient présents à la cérémonie et ce fut une charmante fête de famille.

Il y eut un bal très réussi après le dîner et l'on dansa jusqu'au jour suivant.

VONDA

Le banquet offert par les dames de la paroisse aux parrains et marraines de la nouvelle cloche et aux délégués de notre convention nationale a été un grand succès et a mérité des chaleureuses félicitations de la part des visiteurs.

Nous devons d'une manière toute particulière présenter nos félicitations aux comités qui ont si bien fait les choses.

Les sports ont eu lieu mercredi après-midi. Dans les courses de chevaux, nos amis de Fish ont remporté la victoire sur toute la ligne. Il est évident que pour entrer en lice avec eux il faut avoir des chevaux de premier ordre. En revanche les jeunes garçons de Vonda ont remporté une victoire brillante en battant ceux d'Aberdeen dans une joute de Baseball par un score de 14 à 3 en faveur de Vonda.

Les invités et autres ont admiré notre chœur de paroisse qui, sous la direction de notre maître de chapelle, M. Lalonde, s'est maintenu à la hauteur de la circonstance. Une voix qu'on aime toujours à entendre, est celle de M. Paré, autrefois d'Edmonton, dont le talent vocal serait apprécié dans n'importe quel grand centre du Canada. Nous pouvons aussi nous féliciter de deux bons organistes en MM. Valentin Von der Velve, organiste diplômé de Bruxelles (Belgique) et M. Th. Thibault, qui a suivi des cours de musique à Québec et à Charlottetown. Ce dernier nous rend les grands services en agissant comme secrétaire de notre Cercle St-Jean Baptiste, et pendant notre convention il s'est montré d'un dévouement qui a été fort apprécié.

Parmi les nouveaux arrivés ici, notons Mme Casavant et M. et Mme Menard, du Dakota Nord, qui sont ici en visite chez leurs enfants. Ils sont tout étonnés du progrès de notre centre, surtout au point de vue religieux et paroissial. Nous avons plus fait ici, dans 2 ans que dans certaines paroisses dans 20 ans.

M. L. A. Letourneau, après avoir visité les trois provinces Manitoba, Saskatchewan et Alberta s'est arrêté ici et a décidé de s'y installer; il va tout probablement faire l'acquisition d'une grande ferme.

NOTES PERSONNELLES

Lundi dernier nous avons eu à nos bureaux la visite de M. Auguste Carrier, député du comté de Lévis au Parlement fédéral.

M. Carrier qui fait un voyage d'étude dans l'Ouest revenait de Vancouver.

Le député de Lévis ne nous a pas dissimulé qu'il se sentait bien proche d'être enthousiaste de l'Ouest, tellement tout ce qu'il a vu l'a satisfait.

M. Carrier qui représente une considérable maison d'épicerie et de liqueurs s'est occupé activement, durant son court séjour, de jeter les premières bases de l'établissement d'une succursale de sa maison, ici.

C'est là une preuve probante que notre pays l'a séduit.

Nous pouvons compter sur un éminent partisan de notre cause de plus en Province de Québec.

Mardi matin a été célébré le mariage de M. Philippe Lambert avec Mlle Anna Bonneau, en l'église de St-Joachim.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Naessens.

Après le déjeuner qui eut lieu chez le père du marié, M. E. Lambert, les nouveaux époux partirent pour le sud.

De retour de leur voyage ils demeureront Septième rue.

Nous leur présentons nos meilleurs souhaits.

ON DESIRE pour cause de départ, se défaire d'un très bon piano presque neuf, marque Nordheimer.
S'adresser "Courrier de l'Ouest" 654 deuxième rue, téléphone 1675.

AVOCATS

LUCIEN DUBUC M.A.
AVOCAT ET NOTAIRE

Avocat de la Banque D'Hocheville

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 1875, Tel. 1381

E. B. EDWARDS, K.C.
LUTS MADORE, E. A. B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS ET NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de
Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
(Edmonton: Edifice Norwood.)
(Montreal: Edifice Gouin.)
Téléphone: 665.
Adr. Télégr.: "Edwards-Edmonton."

E. T. BISHOP C. A. GRANT

Bishop, Grant & Delavault

E. B. DELAVault

AVOCATS ET NOTAIRES

Bureaux: 123 Jasper Est. Téléphone 1013
714-7161 Calgary & Lethbridge

ARGENT A PRETER

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Téléphone 5

G. A. LE REW,
Notaire, etc.
TERRES A VENDRE
dans la fameuse paroisse de
FONDA, SASKATCHEWAN.

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. BERGERON B.C.L.
BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, ----- Alberta.

MEDECINS

Dr R. B. WELLS
Elève des Hôpitaux de Londres, New
York et Chicago
Spécialiste pour les maladies des yeux
des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau: Edifice Norwood
Heures de consultation: 10 am. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 9 p.m.
Examen des yeux pour choix de lu-
nettes.

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau: Bloc Crédit Foncier
coin Bième et Jasper
Res.: 784 Bième rue
Téléphone: Bureau: 488 On parle français

Dr J. P. McCormick, M.D. C.M.
HOMÉOPATHE
Gradué du Collège Médical de Hohenmann et
de l'Hôpital de Chirurgie en homéopathie, du
Collège Homéopathique des médecins et chirur-
giens de Montréal et de l'Université de Kingston
en médecine.
Bureaux: 110 AVE JASPER O. Phone 2410

MADAME MEADOWS
Spécialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4, 2e étage
EDMONTON
Heures d'office: 9 à 6 hrs; Samedi
soir de 7 à 9 hrs.

INGENIEURS

A. L. COTE, O.L.S., C.E. F. B. SMITH, B.Sc. C.E.
COTE & SMITH
Arpenteurs de terrain, en placement de lignes, ponts, etc.
et mines. Estimation pour l'achat et la vente de
terres et de mines.

Tiroir 1807 Office: Crystall Bldg.
Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.
KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS ET INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437
Edifice — CREDIT-FONCIER

ARCHITECTES

E. C. Hopkins F.A.I.C. O.A.A. R.A.A.
Architecte
Autrefois de Montréal et Québec
Eglises, Hôtels, Couvents, Ecoles.
Edmund Wright
Ingénieur de Structure
Autrefois assistant architecte du diocèse
de Leeds, Angleterre.
Office: 132 Avenue Jasper
EDMONTON

A. M. CALDERON

Architecte

Fellow de l'Institut d'Architecture du Canada
Membre de l'Association d'Architectes
d'Alberta
342 Ave. Jasper Est Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-
Unis et dans l'Ontario

Roland W. Lines, M.S.A., F.S.I.

Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

J. E. WIZE R.A.A., F.A.I.C.
Architecte
Chambre 13, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Edmonton

BARNES & GIBBS

Architectes licenciés

R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.
C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.

141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361
JAMES HENDERSON
Membre de l'Institut Royal des
Architectes Britanniques
Architecte licencié pour l'Alberta
42 Ave Jasper Ouest, Crystall Block

PHARMACIES

Pharmacie
Laval

130, Ave JASPER
EDMONTON

T. E. GAGNER
PHARMACIEN

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE

PLAN EUROPEEN

Chambres avec Bains
Prix de \$1.00 à \$3.00 par jour
CAFE OUVERT JOUR ET NUIT
Lunch pour les hommes d'affaires
de midi à 3 heures
Prix 50 cents

Chaque dimanche
DINER SPECIAL
de 5 heures 30 à 9 heures
Prix 75 cents
Propriétaires:
A. YORK et C. J. ROBERT
Gérance: C. J. ROBERT Tel. 1331

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00
Pension à la semaine: \$7.00
PRIX MODERES

QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est

L'hôtel le plus ancien et le mieux
connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-
français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

CAFÉ PARISIEN

Changement de propriétaire

P. BORLE.
Comme par le passé le Café Parisien
continuera à donner à sa clientèle la sa-
tisfaction la plus complète.
246 Avenue Jasper Ouest (en face du
Théâtre Dominion)

POUR VOS
BONBONS VOS
PEA NUTS GRILLES
essayez
HARTLEY'S
325, JASPER EST
Phone 2152

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper

Chambre No. 4.

Téléphones

Office, 1816

Résidence, 1798

Comptables et Courtiers

HALL & CO.

Encanteurs et Marchands à
Commission

58 ave. McDougall sud

Si vous avez quelque chose à vendre
Téléphonez à 1446

THE NAMAYO TRADING CO.

353, Avenue Namayo

Nous vendons plusieurs machines à
coudre RAYMOND et DAVIS, à des
prix grandement réduits.
La meilleure offre de la ville.

PROFESSEURS

LE "STUDIO D'ART."

630 Deuxième rue

Leçons en peinture à l'huile et à l'eau.
Peinture sur soie et satin.
Noir et blanc. — Dessins mécaniques.
Prix modérés.
Couleurs et fournitures de peinture à
prix raisonnables.

BUANDERIES

SNOW FLAKE LAUNDRY

Tel. 110

Vous pouvez laisser votre linge à
l'Hôtel Richelieu, notre voiture le
prendra et le retournera.

BOIS et CHARBON

CHARBON

Le meilleur marché dans Edmonton

\$3.50
la tonne, au voyage

CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453 Office, 250 Jasper E

DIVERS

The Edmonton Nursing Home

Situation splendide, avec point de vue
superbe. Tout confort. Ouvert pour
tout travail à l'époque de la maternité.
Conditions en adressant à la
SURINTENDANTE
Mrs Stewart, EDMONTON

REPARATIONS DE CHAUSSURES.

F. Slime, "The Northampton House"

confection et réparation de bottines et
de souliers.
35 Avenue McDougall sud, en face le
Grand View Hotel.
Tout ordre promptement exécuté.
Travail de première classe fait sur
commande: réparations difficiles et de
chaussures de caoutchouc, une spécialité.

ECURIES IMPERIALES

Servant jour et nuit

TEL. 1505

L.J.A. Lambert 620, 5e rue

W. A. Léonard J. M. Henry

Téléphone 1522 622 Première rue

WESTERN CARTAGE CO.

Transport de meubles, pianos, cuîtres
forts et marchandises de toutes sortes
par des hommes compétents et responsa-
bles. Livraison à domicile de colis d'ex-
press

ENVOYEZ LE COURRIER DE

L'OUEST A VOS AMIS.

PHOTOGRAPHES

La Sanderson
762
FIRST STREET
WEST (à l'angle de la 7e Avenue)
PHOTOGRAPHE

C. M. BURK

PHOTOGRAPHE

308, Avenue Jasper Est

Vis-à-vis l'Ave. Queen

P. M. CASTOR

Photographe

156 JASPER AVENUE, EAST

SPORT

The Edmonton Sporting Goods Depot

Simpson & Von Haast

Armes, munitions, et articles de sport.

Fusils réparés. Les commandes venant
de la campagne reçoivent une
attention spéciale.

283 ave. Jasper est : : : Edmonton

MODES

Modes d'été

Nous venons de recevoir un assortiment
considérable de chapeaux des modèles américains
des plus récents. Nous avons également les
dernières nouveautés des tous nos autres
rayons. Prix réduits sur tous nos chapeaux.
Prix de \$2.00 de marchandises diverses, à
vendre avant le premier août, pendant au
TOURNOI MILLÉNAIRE STOKES à cette de-
magnifique de la Baie d'Hudson, 111 Avenue
Jasper Ouest.
Mme C. FERRIER

THE FASHION, 277 ave. Jasper est

annonce une petite surprise

Les chapeaux les plus élégants, les ma-
tières les plus coquettes, les corsets les plus
hygiéniques, les robes les plus distinguées. Tout
cela se vend avec un grand succès. Les dames
et les demoiselles sont cordialement invitées
de profiter de cet énorme stock.

SUPERBE PIANO "NEW

ART BELL" à vendre, n'a ja-
mais servi, occasion exception-
nelle pour une vente rapide.

Prix envoyé sur demande faite
au "Courrier de l'Ouest," 654
Deuxième rue, Edmonton. Paie-
ment facile sur désir.

H. A. CLEGG.

ENCAISSEUR ET BOURREUR

617, deuxième rue - voisin du patinoir

EDMONTON

LES CONTRACTEURS

Tout nos prix pour la matériaux de
construction

Ciment, plâtre, portes, chaises,
papier, etc.

Gorman, Clancey & Grindley

Edmonton, - Calgary - Nelson.

Pour vos imprimés, factures, en-
têtes de comptes, enveloppes, et
tout autres ouvrages d'imprime-
rie, adressez-vous au

COURRIER DE L'OUEST.

CAFE HURRY

310, ave Jasper est En face la Banque Northern Crown

OUVERT JOUR ET NUIT REPAS A LA CARTE

VENEZ ESSAYER NOTRE DINER

QUOTIDIEN A 25 CENTS : : :

C'est le repas le plus délicieux pour ce prix en ville

IL N'Y A PAS UNE FENTE

dans les seaux ou baquets faits de

"EDDYS FIBREWARE"

Chaque article est solide, résistant de longue
durée sans un cercle ni une jointure.

Et vous obtiendrez de grands avantages en
insistant pour avoir la marque "EDDY."

Vendus toujours et partout en Canada.

Demandez les Allumettes de Eddy

ALFRED DENIS L. E. DUBUC

The ALF. DENIS CO, Ltd.

Farines, Grain, Provisions

AVOINE, UNE SPECIALITE

PRODUITS DE LA FERME

Téléphone 2181 Boite Postale 1000

617 Cinquième rue

"WILSON LIMITED"

Importateurs de Vins et Liqueurs de choix

L'assortiment le plus complet

à l'Ouest de Montréal : : :

Liqueurs Françaises, Allemandes, Espagnoles

CHAMPAGNE

GOLD LACK "Brut" (1898)

Le plus célèbre cru qu'il y ait eu depuis la fameuse

année 1884

Demandez nos prix

"WILSON LIMITED"

256 ave Jasper ouest Téléphone 1416

Pauline, MODISTE

656 avenue Jasper Ouest

Nos nouveaux salons sont prêts

MODELES NOUVEAUX

en dessins multiples et de bon goût. Prix

modérés pour modèles pratiques et des plus

récentes créations.

Abonnez-vous et faites abonner vos amis

au Courrier de l'Ouest, \$1.00 par an

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Chateaux de Cartes

No. 13

(Suite)

Mais là-bas, près de la guérite
où s'abritait Nancy, la cigarette
de Luc piquait l'ombre d'un
point rouge.

Ghislaine regarda fixement ce
point mystérieux et cette bonne
parole elle ne la trouva pas!...
Bertrand, d'un salut glacé et
cérémonieux, prenait congé
d'elle.

N'aurait-elle donc pas un mot
pour le retenir?...
"Non! qu'il s'éloigne... qu'il
s'en aille!" songea-t-elle, las-
se à en pleurer.

Les tziganes recommençaient
la valse lente...
"Discuter... discourir... je
souffre trop!" murmurait
Ghislaine douloureusement.

Et elle enfouit son visage dans
les plumes de son éventail, heu-
reuse de rester seule.

Mais presque aussitôt quel-
qu'un marcha vers elle d'un pas ra-
pide, nerveux.

Sans voir qui venait, Ghislai-
ne le devina, elle reconnaissait
ce pas...
Elle devint extrêmement pâle.

"Vous êtes là... seule?... de-
manda-t-on très bas.
—Où?...
—Alors vous permettez?...
Une chaise fut attirée, le sable
cria... et la cigarette de Luc pi-

qua l'ombre auprès de la guérite
qui abritait Ghislaine.
D'abord le jeune homme ne
parla point.

Puis soudainement il dit:
"Je vous cherchais pour...
pour vous demander: est-ce vrai
ce que vous m'avez dit aujour-
d'hui?...
—Ah! recommencer, songea-t-
elle, recommencer!..."

Elle tarda à répondre, puis
prenant bien sa respiration:
"On ne doit jamais mentir!"
déclara-t-elle.

Alors il répondit: "Jamais
rien ne m'a fait tant de peine!"
Ah! Il disait comme elle...
les mêmes mots...

Profondément remuée, il fal-
lut à la jeune fille un terrible
effort pour répondre avec enjoue-
ment:

"Vous vous en consolez."
—Non, dit-il la voix doulou-
reuse, je ne m'en consolerais pas.
—Bah! ce sera vite passé!
—Non, cela ne passera pas...
je le sens... je le sais...
—D'ailleurs, vous épouser, moi
c'est impossible... je n'accepte-
rai pas que pour moi vous re-
nonciez à vos rêves... vous les
regretteriez, j'en serais trop
malheureuse!..."

—Jamais je ne regretterais...
Ah! comment faut-il vous le

dire?... bien que vous ne m'ai-
miez pas, j'aurais été si heureux
avec vous!
—N'y pensez plus.
—Impossible, quand je vous
vois...
Il est facile de ne plus me voir!
—Si vous êtes là... si vous
errez de côté et d'autre...
—Je n'y serai plus.
—Comment?
—Je... je m'en irai.
—Où?
—A l'Oasis... là-bas. De-
main peut-être...
—Je ne veux pas.
—Avez-vous franchement que,
après ce que vous venez de me
dire, si je m'en vais, "la chose",
puisqu'elle doit être, vous sera
plus facile?...
Ghislaine disait ces mots avec
un rire forcé mais en conservant
au fond d'elle-même elle ne sa-
vait quelle vague espérance.

Il y eut une pause, le cœur de
Ghislaine battait à grands coups.
"Oh! évidemment, puisque
"cela" doit être."
Elle laissa retomber lourda-
ment ses deux mains sur ses ge-
noux: "Vous voyez bien? je ne
vous l'ai pas fait dire."
—Mais non... vous ne m'avez
pas compris!
—Trop bien! ah! si j'avais
pu ne jamais venir!
—Mais non... mais non...
vous ne m'avez pas compris," ré-
péta-t-il. Cependant, quelque ef-
fort qu'il fit pour mieux s'expli-
quer, il n'y parvint pas: hors de
lui, nerveux comme une femme,
dépit, impatient, il se tut.

Et Ghislaine le vit devant elle
qui sanglotait.

Elle se leva pâle, droite la tête
perdue. Il pleurait!...
Il pleurait et elle l'aimait!
Et l'orchestre chantait là-bas
sa chanson de joie douce, si dou-
ce!... Et la mer montait bercée
avec des frissons de soie.

Elle l'aimait, il pleurait parce
qu'elle se refusait de l'avouer, et
elle se taisait!... L'aurait-elle
rien, son mensonge, se rira des
impossibilités, prendre Luc à
Nancy, ne plus vouloir de la vie
sans lui?

"Luc!" commença-t-elle, per-
dant la tête.
Mais il l'interrompit, dur, sans
pitié, grossier même.
"Partez!... partez!... puis
que vous ne voulez pas de moi,
Partez! que je voie clair devant
moi, que tout finisse!..."

—Ah! fit-elle d'une voix bri-
lée, est-ce la votre adieu?
Et chancelante, peureuse de ce
qui lui faisait si froid au cœur,
peureuse de ce qui devant ses
yeux faisait danser les lumières,
de ce qui lui mettait aux oreilles
ce bruit sourd, comme si de très
loin l'Océan grondait, elle s'éloi-
gna.

"Où allez-vous? cria-t-il aussi-
tôt.
—Je vais... je vais..." et
comme elle ne savait où elle al-
lait, elle répondit "Je pars de-
main, je vais dire adieu à la
mer..."

Et Ghislaine alla loin de Luc,
s'accrocher à la balustrade.
Sur les rochers très noirs la
mer montait par petites lames, se
brisant d'un coup sec, et l'écumait.

—Mais non... mais non...
vous ne m'avez pas compris," ré-
péta-t-il. Cependant, quelque ef-
fort qu'il



NOUVELLE

Petite

A Madame Paul B....

La porte s'ouvrit et ce fut comme si de la joie entraînait. Les deux minces silhouettes se rapprochèrent d'instinct dans les fauteuils profonds; tante Claire tapota sa jupe de taffetas antique, tante Jeannie lissa d'un doigt coquet une mèche blanche échappée au bonnet de Chantilly et toutes deux ensemble s'exclamèrent de cette voix brisée et tendre des vieilles qui aiment:

C'est toi, petite?

A pas glissés, Petite s'en vint jusqu'aux fauteuils jumeaux, prit les mains faibles et douces, et dans le froissement de ses dessous soyeux, elle s'affaissa en un mouchoir rose d'où s'éleva un parfum d'héliotrope et de saône jeunesse.

C'est moi, Tantes!

Elles demeurèrent un instant silencieuses, les visages inclinés des deux vieilles et le profil levé de Petite mettant seuls des taches claires dans la pénombre du salon aux fenêtres closes.

Nous t'avons prié de descendre, Petite..., commença tante Jeannie, mais brusquement la voix lui manqua et ce fut tante Claire, la volonte des deux — qui continua.

Pour l'entretenir d'une in quiétude qui nous agite depuis quelque temps.

Nous avons remarqué que tu change beaucoup... Ne m'interromps pas!

Tu n'as plus l'entrain, la gaie de l'an passé. Nous nous apercevons bien que tu demeures rêveuse seulement pour "faire soleil" au coin de tes vieilles tantes. Tu m'as grisé et les promenades que tu aimais tant, sont un exercice au-dessus de tes forces actuelles.

Le mal étant découvert, il s'agit de chercher un remède. La voix de Mlle Claire s'affaissa encore. — N'avons donc demandé à Lionel, elle se reprit — un docteur Gervais...

Petite se redressa toute d'une pièce.

Vous n'avez point parlé de tout cela à Lionel?... Je vous assure, Tantes, que je ne suis pas malade! pas malade du tout!... Si je suis triste parfois, c'est peut-être que je deviens sérieuse! Je ne peux demeurer toujours la fillette indisciplinée et volontaire de jadis! Les drogues de Lionel n'auraient aucun effet dans mon cas!

Tante Claire, étourdie, s'exclama:

Lionel est ton tuteur, il doit partager notre responsabilité....

— Que vous a-t-il dit quand vous l'avez entretenu de ce prétendu changement, ma Tante?

Qu'il fallait un examen attentif avant de se prononcer. Et que le mal, peut-être, venait de notre existence qui ne convient guère, il faut l'avouer, à tes dix-huit ans...

— Tantes! quelle est cette nouvelle idée? Vous tenez donc absolument à me causer de la peine, cet après-midi? Vous êtes, toutes deux, ce que j'aime le mieux: vous êtes le but et la cause de ma jeunesse; je ne songe jamais à l'avoir sans vous mêler à ma vie, et ce serait de vous, de votre essence même qui est le calme de cette existence, que me viendrait cette mélancolie!

Tante Jeannie passa son bras autour de la souple taille et attira tout contre elle, Petite. Celle-ci était une énigme pour Claire, dont l'âme tendre cependant n'avait point connu cet éveil à la vie sentimentale, qu'est le troublant mystère de la jeune fille. Jeannie, la douce martyre d'un temps lointain croyait deviner l'effleur de sa sœur. Ses lèvres frémissantes près de l'oreille de Petite, elle parla longuement, berçant la peine irréaliste d'un murmure apaisant de confessionnal. Et Petite, tout en multipliant les signes de dénégation, éprouva soudain le besoin infirmement doux de pleurer, appuyée contre ce vieux cœur "si sage!" et que les ans respectueux avaient gardé sensible! Elle redressa la tête quand un nom à peine murmuré la fit tressaillir, vibrante de la lumière qui se faisait en elle, et

elle répondit oui, avec du soleil plein les yeux.

La vieille demoiselle l'éloigna un peu, et malicieuse:

— L'idée de Tante Claire n'est point si mauvaise! Veux-tu Petite, aller au-devant de Lionel!

Petite se redressa souple et preste. Elle assujettit devant la glace ternie, le grand chapeau de paille brune d'où débordait la masse blonde, ondulée, un peu folle, de ses cheveux, étira la ceinture de cuir fauve, abattit d'une tape légère le bonnet d'une blouse rose, sourit à son image, et vint tendre son front aux chères lèvres pâlies.

Sur le seuil, Tante Jeannie la retint d'un mot, une recommandation puérile, pour se donner le plaisir de la regarder vivre, heureuse, une minute encore dans le salon sombre. Elle, consciente de cette aumône de joie, demeura dans le cadre de la porte, toute la force d'affection de son être emplissant les profondeurs de ses yeux verts. Et, lentement, elle s'éloigna, sans songer que l'âme avait meurtrie, jadis, Tante Jeannie et que l'âme sereine de Tante Claire l'avait ignoré...

MAGALI.

PETIT COURRIER

Papillon Blanc. — Je ne sais comment la chose s'est faite; j'en aurais ri la toute première si cela n'avait déçouvert quelques correspondances, attendant des réponses depuis plusieurs jours déjà. Puis, ce rappel inopiné, ne vous a-t-il point obligée à sortir de votre retraite silencieuse?

Je suis heureuse d'apprendre que votre situation se soit améliorée. Vous voyez qu'il suffit d'avoir du courage... et un peu de patience. Vous ne me dites pas le nom de votre nouvelle résidente; je devine toutefois, en comparant les dates, qu'elle s'est sensiblement rapprochée. Je vous souhaite de conserver, toujours aussi victorieuse, votre bonne confiance dans l'avenir.

Mme T. à D. — Voici les recettes demandées: 1^o Pour deux gallons d'eau, prenez une chopine de mélasse, une cuillerée à soupe de gingembre en poudre, une cuillerée à thé d'essence d'épinette qu'on se procure chez les pharmaciciens. Mettez dans une cruche ou un baril bien bouché que vous exposez au soleil pendant vingt-quatre heures et embouteillez.

2^{ème} recette: Dans un baril mettez une pinte de blé et un quarteron de raisins secs pour un gallon d'eau... Ajoutez un denier de mélasse. Mettez votre baril, bien bouché et muni d'un robinet, au soleil pendant trois jours. Mettez ensuite ce liquide en bouteilles, laissant au fond du baril blé et raisins.

Pour faire de nouvelle bière, on met la même quantité d'eau et de mélasse qu'on laisse vingt-quatre heures. On embouteille, et ainsi tant que le blé peut fermenter.

Toujours à votre disposition.

Régine. — Je ne connais aucun moyen qui ait la propriété de rendre la couleur à cette étoffe. Ne pourriez-vous vous adresser à un teinturier?

Certainement, j'aurai du plaisir à vous compter parmi nos correspondantes. Vous êtes trop modestes, en ce qui concerne la rédaction et l'orthographe de la lettre; tout était très bien. A revoir donc.

Brin d'herbe. — Reçu le mot inattendu qui a surpris agréablement. En attendant la longue lettre et la longue réponse qui suivra, donnez mes amitiés à votre amie et croyez à mon affectueux intérêt.

Chrysanthème. — Voici très longtemps que je suis sans nouvelles de vous, ma bonne amie. J'espère que rien dans votre situation ne s'est aggravé? Les circonstances n'ont point permis la rencontre projetée; j'espère, néanmoins qu'elles deviendront plus favorables, plus tard.

Si vous le pouvez, envoyez-moi un mot pour me rassurer. Constante sympathie.

Certrude. — L'aimable envoi m'attendait justement ce fameux jour. Vous avez, gentille amie, une façon si délicate de causer du plaisir, qu'on ne sait comment vous remercier. Dès que j'aurai terminé la lecture, je vous retournerai le livre. Mon merci le meilleur le précède.

Le titre exact du livre dont

vous me parlez est: Vers la Joie. Ames Païennes et Ames Chrétiennes. Je vais dresser la liste demandée et vous la ferai parvenir.

La date se trouve repoussée de jour en jour, par suite du manque de temps. Avez-vous remarqué qu'on exécute rarement ce qu'on aimerait tant à faire? Ainsi, je m'étais promis de vous écrire longuement et directement et il me faut me contenter de ces quelques lignes à la hâte. Tenez compte de mes bonnes intentions.

Jeannette. — Et moi, je vous réponds par une belle nuit bleu clair qu'illumine une lune d'argent. J'ai peine à croire que tout soit gris, chez vous, ainsi que vous me dites.

Vous me surprenez beaucoup avec vos remerciements pour cette réédition.

Connaissez votre amour de la nouveauté, je m'attendais à un déluge de reproches.

Partagez mes amitiés avec Jeanneton.

MAGALI.

\$1⁰⁰ et \$2⁰⁰ par semaine

vous permettront d'acheter un bon orgue sonore fait par les meilleurs constructeurs, (Doherty, Thomas, Karu, Dominion, Bell, etc.) En très bon état et à des prix variant depuis \$55. Beaucoup de ces orgues ont été prises en partie de paiement sur des pianos Nordheimer, et elles sont offertes maintenant à des prix d'écoulement (moins que la moitié du prix original) pour faire de la place pour nos nouveaux ap-provisionnements. Geo. H. Suckling. Entrepôts 612 Deuxième rue.

Un Intérieur agréable

Il y a différentes manières d'épargner de l'argent, mais il n'en est pas de préférable à l'achat d'un piano ou d'un orgue fait par paiements mensuels. Au lieu que votre argent ne vous rapporte que 4 p.c. dans une banque, vous gagnez au moins 100 p.c. d'écoulement dans votre intérieur, et quel est le plus grand plaisir au monde qui peut être comparé au plaisir que cause la possession et l'usage d'un instrument musical dans votre maison.

Allez parler de cela avec Geo. H. Suckling (37 années d'expérience dans le commerce de musique). 612 Deuxième rue.

Dans un nouveau pays

On croit généralement que chaque piano est un instrument musical. Ceci est cependant loin d'être exact. Presque tous les pianos modernes sont solides, mais beaucoup d'entre eux ne sont que de vulgaires coques au point de vue du ton. Ils sont fabriqués uniquement dans un but de commerce et sont généralement vendus par des personnes qui ne savent distinguer une note de musique d'une autre.

Pourquoi ne pas vous procurer les meilleurs des pianos en achetant ceux des marques connues: Steinway, Nordheimer ou Haines Bros.

Catalogues envoyés sur demande par Geo. H. Suckling, agent général pour le Nord-Ouest. Entrepôts 612 Deuxième rue.

Occasions de Pianos

De bons pianos d'occasion sont offerts par de bons fabricants et pleinement garantis. Prix de \$235 à \$550 par paiements de \$5.00, \$8.00 et \$10.00 par mois.

Détails et listes sur demande à M. Geo. H. Suckling, entrepôts de pianos, 612 Deuxième rue, Edmonton.



AVIS PUBLIC

Cour Suprême d'Alberta

Des Sessions de la Cour Suprême d'Alberta, en banc et pour le jugement de cas civils et criminels, et pour l'audition de motions et autres affaires civiles, auront lieu aux dates et endroits suivants:

EN BANC

Endroits Dates
EDMONTON, mardi 21 septembre, '09
mardi 15 mars, 1910
CALGARY, mardi 11 décembre 1909
mardi 7 juin 1910

Pour jugement de causes civiles sans jury

EDMONTON ET CALGARY

Mardi 5 octobre 1909
Mardi 2 novembre 1909
Mardi 7 décembre 1909
Mardi 1er février 1910
Mardi 5 mars 1910
Mardi 5 avril 1910
Mardi 3 mai 1910
Mardi 7 juin 1910

Pour jugement de causes civiles et criminelles avec jury

EDMONTON ET CALGARY

Mardi 19 octobre 1909
Mardi 15 février 1910
Mardi 17 mai 1910

Pour jugement de toutes causes civiles ou criminelles

WETASKIWIN

Mardi 5 octobre 1909
Mardi 5 avril 1910
RED DEER
Mardi 10 novembre '09
Mardi 10 mai 1910

MEDICINE HAT
Mardi 12 octobre 1909
Mardi 12 avril 1910

McLEOD
Mardi 23 novembre '09
Mercredi 25 mai 1910

LETHBRIDGE
Mardi 26 octobre 1909
Mardi 26 avril 1910

S. B. WOODS,
Député Procureur Général

Date à Edmonton, le 11 juin 1909.

GRANDE VENTE D'EXPOSITION

Venez vous à l'exposition?

Si oui nous désirerions vous voir

Nous aurons une vente spéciale de vêtements durant l'exposition et cela vous serait grandement profitable d'y assister



Réductions Spéciales sur tous nos vêtements

Nous avons placé environ 500 complets sur nos tables, qui doivent partir à 20% de rabais

Vêtements de \$20.00 pour \$15.00

"	15.00	"	12.00
"	12.50	"	10.00
"	10.00	"	7.50

Ce sont tous des vêtements de haute qualité et d'un bon marché exceptionnel au prix régulier. Les prix ainsi réduits ne peuvent être battus

Ne manquez donc pas de venir à notre magasin, nous avons le plus grand assortiment de vêtements d'Edmonton. Chaque chose que portent les hommes ou les enfants

CRYSTAL PALACE CLOTHING CO.

Coin des avenues Jasper et McDougall En face la Banque Imperiale

LUNETTES

Nous prenons un soin particulier à examiner les yeux de nos clients, de façon à être assurés que nous donnons bien le numéro de lunettes convenable.

Cet examen est gratuit c'est quelque chose qui dépend entièrement de vous. Mettez-nous à l'épreuve.

Tous nos verres sont taillés dans notre magasin.

JOHNSON & HUBBS, opticiens experts,

129 avenue Jasper ouest

Nous faisons la réparation consciencieuse des montres

"Foyer loin du Foyer"

Durant l'exposition, nous désirons que vous vous serviez de notre magasin comme d'un pied-à-terre et nous vous intéresserions en vous montrant notre assortiment de quincaillerie, Poêles "Canada National", Peintures Stéphanes, Ustensiles de cuisine, etc.

CHOWN HARDWARE CO.,

Successeurs de

LUNDY & McLEOD

BUVEZ

la bière SCHILTZ et BLUE RIBBON

Durant les chaleurs d'été

EDMONTON WINE & SPIRIT COMPANY,

Seuls agents pour la région d'Edmonton

Telephone 1911

246 ave Jasper E.

Imperial Shoe Store

Coin de l'avenue Jasper et de la Deuxième rue

Agents pour les chaussures "INVICTUS"

pour Hommes, Femmes et Enfants

Qualité insurpassée et rarement égalée

THOM & WEBB

Les Chaussuriers

BANQUE MOLSON

INCORPORÉE EN 1855

Capital et fonds de réserve \$7,000,000

Intérêts servis sur les dépôts aux meilleurs taux courants

ON PARLE FRANCAIS

GEO. SWAISLAND,
Gérant.Succursale d'Edmonton:
coin de l'ave Jasper et 2ème rue

C. N. R. STORE

LOUIS LEVESQUE, propriétaire

368 avenue Jasper est

Crème à la glace.

Tous les fruits de la saison.

Epicerie, Tabacs et Rafraichissements

Une visite est sollicitée

Téléphone 1666

W. B. POUCHER

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION EN GROS ET EN DETAIL

ENTREPOS DE FOURNITURES

POUR ENTREPRENEURS :

638, 5ème rue nord de l'ave. Jasper

Edmonton, Alta.

EDMONTON ICE COMPANY

R. SIMPSON, Gérant

Detailants en glace et bois de chauffage. Phone 1220

Prière de lire ci-après nos prix de détail pour la glace durant la saison 1909

Glace pour la saison allant du 1er Mai au 30 Septembre	Par mois	Par saison
15 livres quotidiennement	\$1.50	\$7.00
30 "	2.25	10.50

Conditions: strictement comptant, payable d'avance. Pas de comptant, pas de glace

EDMONTON ICE CO., 143 ave. Saskatchewan

CAMPBELL FURNITURE Co.

BLOC EMPIRE

Vente spéciale d'écoulement au comptant

33¹/₃ p.c. de réduction sur tous nos tapis

25 p.c. de réduction sur tous nos linoléums, rideaux, etc.

Cette vente est sans exemple à Edmonton, au point de vue de la qualité de la marchandise et de la réduction des prix.

Ce serait très avantageux pour vous de venir faire l'inspection de notre assortiment.

C'est l'une des meilleures occasions de votre vie

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire
Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1.00 par an; États-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tirotir 50, Edmonton, Canada.



JEUDI, 8 JUILLET, 1909.

La Conférence de la Presse

Sa raison d'être et ses résultats

La conférence de la Presse, tenue à Londres durant la dernière quinzaine de juin, est close, et déjà la plupart des délégués s'en vont vers leurs pays respectifs, que baignent, selon la grandiloquente expression anglaise, les sept mers.

Délivrée de son cortège brillant—et qui a pu éblouir plus d'un délégué—de réceptions, banquets, revues navales, etc., cette conférence nous apparaît maintenant dans une simplicité de lignes qui nous permet de voir nettement son but réel, et d'apprécier, à leur juste valeur, les résultats issus de ses travaux.

Que cette conception, tout britannique, de réunir, sous une même toit, les directeurs des grands journaux de l'empire, ait eu pour base primordiale un souci de défense impériale, voilà dont il n'est plus possible de douter.

Lord Rosebery s'est, au reste, chargé de le faire ressortir dans son premier discours, prononcé le jour même de l'ouverture des travaux de la conférence.

Ce discours avait pour thème que la Grande Bretagne, étant donné l'état actuel de l'Europe, ne peut conserver sa suprématie qu'en groupant autour d'elle ses colonies, alliées pour le maintien de la défense du prestige commun.

Le problème était posé nettement: on attendait une solution quelconque d'hommes devant refléter l'opinion de tous les peuples attachés à la fortune de l'Empire!

En l'occurrence la réponse des délégués de la Presse impériale pouvait être difficilement négative. Tous ont répondu oui, mais chaque réponse a reflété, malgré tout, les dispositions d'esprit du peuple dont les journalistes étaient en quelque sorte les délégués officiels.

L'Australie et la Nouvelle Zélande s'en sont remis à l'entière discrétion des hommes d'état anglais pour une contribution soit en hommes, en argent ou en navires, sous leur contrôle propre ou sous celui de l'Angleterre. L'Afrique Australe a offert de l'argent; l'Inde est demeurée sur la réserve que sa situation spéciale lui contraignait d'observer, quand au Canada, ses délégués, fidèles en cela à interpréter le sentiment unanime du peuple, ont affirmé hautement ses prétentions à l'autonomie, et sa résolution nettement arrêtée de contri-

buier à la défense impériale par la constitution d'une marine nationale, et par cela seul.

M. Brierley, qui s'est fait le porte-parole de nos journalistes, s'est montré d'un catégorisme de bon aloi sur la question; il a été l'écho fidèle des paroles si franches de Sir W. Laurier en déclarant que le Canada entendait garder la gérance absolue de tous les fonds votés par le Parlement dans le but de coopérer à la défense navale de l'Empire, et en affirmant la solidarité du Canada avec la Grande Bretagne non comme une nation dépendante, mais bien comme une véritable alliée.

Que résultera-t-il maintenant, de ces différentes assurances de collaboration au maintien de la suprématie navale de la Grande Bretagne?... Il est évident que les réponses des délégués-journalistes ne sauraient avoir de résultats pratiques, ni comporter de sanction; tout au plus peuvent-elles donner aux gouvernements une idée de ce que sera la conférence—décisive celle-là—des ministres coloniaux, qui se tiendra dans le courant du mois.

Il semble bien que, dans l'esprit des organisateurs, cette réunion des journalistes—des hommes qui forment en majeure partie l'opinion de la foule—n'a eu d'autre but que de préparer l'opinion publique à accepter l'idée d'une solidarité étroite et efficace dans la question de défense. On a fait vibrer, chez les délégués la corde impérialiste, on les a banquettes, fêtes de toutes façons, on a mobilisé pour eux des escadrons et l'on espère que, se faisant les avocats émus du brûlant sujet, ils influenceront sur les ministres en pesant sur l'opinion publique.

En dehors de cette raison d'être toute primordiale, la conférence a eu l'occasion d'aborder plusieurs questions professionnelles, entre autres celles des cablogrammes, à prix réduits. De ce côté les résultats paraissent devoir entrer dans une phase pratique à brève échéance.

La conférence de la Presse aura eu de plus, l'excellence de ne faire mieux apprécier entre eux les journalistes, et les relations créées qui subsisteront, ne peuvent que resserrer les liens cordiaux qui unissent les divers états de l'Empire.

C'est une conséquence qui portera ses fruits.

Vers l'Ouest Canadien

Sous ce titre, la "Revue Française" vient de publier un article très documenté sur la situation des Canadiens-français dans les prairies du Nord-Ouest, qui est une réponse magistrale aux arguments de M. Leroy Baulieu, dont nous avons entretenu déjà nos lecteurs.

Cet article, qui est signé Georges Demanche, révèle une connaissance approfondie de notre économie sociale et nous ne résistons pas au plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs les passages où le problème de la nationalité canadienne-française dans l'Ouest est traité:

"Comme le dit très justement M. Pierre Leroy-Baulieu, il est fort regrettable que les Canadiens-français n'aient pas commencé il y a quelque vingt ou vingt-cinq ans la colonisation de l'Ouest, car ils y constitueraient aujourd'hui une masse inébranlable. Mais, là où on peut différer d'opinion avec lui c'est dans les conclusions qu'il tire de leur abstention.

Aujourd'hui il est trop tard, dit-il. C'est là une opinion qui n'est pas partagée par tout le monde. Il est tard en effet, mais il n'est pas trop tard, étant donné surtout qu'il existe au Nord-Ouest des territoires immenses et fertiles qui sont sans population. Faut-il donc abandonner ces vastes espaces au flot des émigrants qui arrivent de tous les coins de l'Europe en masses nombreuses: Anglo-Saxons, Slaves, Scandinaves, Italiens, etc.?"

Ne vaut-il pas mieux pour les Canadiens-Français qui ont un goût inné pour l'esprit d'aventure—c'est par leurs trappeurs que le Nord-Ouest a été découvert, reconnu et sillonné en tous sens, au temps où il n'y avait encore que des Indiens, et ce sont eux qui en ont été les premiers colons—ne vaut-il donc pas mieux qu'ils cherchent le plus possible à prendre leur part du gâteau?"

Faut-il aussi laisser à l'abandon les nombreux groupes français installés dans l'Ouest canadien, permettre aux plus faibles d'être

étouffés par des voisins d'une autre race, et, en délaissant les plus forts, leur enlever l'espoir de jouer un jour un rôle prédominant?"

La question a d'autant d'importance qu'il ne faut pas oublier que ces groupes français ont poussé dans l'Ouest, comme nous l'avons établi antérieurement, des racines profondes et vivaces. Sans doute ils sont disséminés, ayant été semés au hasard sur tous les points des trois provinces, sans plan d'action, sans cohésion, sans facilités de rapprochement. Mais ils ont, pour la plupart, fait preuve de tant de vitalité, donné tant d'espérances d'avenir que ce serait une faute grave de les abandonner à leur sort.

L'un d'eux, formant une masse, est fortement établi sur les bords de la rivière Rouge, à l'est du Manitoba, où il forme la base la plus solide des Canadiens-Français de l'Ouest. Deux autres moins importants, mais appelés à le devenir, sont fixés dans la région de Prince-Albert, dans la province de Saskatchewan, et dans celle d'Edmonton, dans l'Alberta. Ce sont ces trois groupes, que bien loin d'abandonner, il faut soutenir à tout prix, car ils seront le levier de l'influence française dans l'Ouest. Il faut attendre beaucoup d'eux si une immigration judicieusement dirigée vient renforcer à point cette merveilleuse natalité dont ont fait preuve jusqu'à ce jour les Canadiens-Français.

M. Pierre Leroy-Baulieu conseille à ces derniers de porter leurs efforts de colonisation sur la vallée de l'Ottawa et le nord de la province de Québec. Ils ont déjà d'ailleurs fortement esaimé dans la vallée du haut Ottawa, où de bons établissements sont possibles et où de riches terrains miniers attirent depuis peu nombre de colons.

Quand au nord de la province de Québec, qui recèle de précieuses richesses cachées, sa pénétration est rendue plus difficile par la présence d'immenses forêts. Seul, ou à peu près, le robuste et endurant bûcheron canadien est de taille à s'y tracer un domaine. Il n'a donc pas de concurrence à craindre et il peut y travailler à son heure. Dans ces conditions ne vaut-il pas mieux laisser la colonisation s'y faire progressivement, mais à petites doses, et diriger le courant migrateur vers des terres dont l'occupation est plus urgente? Les Canadiens-Français ont là, à leur porte, un vaste territoire dont ils ont la garde, et seuls la garde. Ils peuvent être sûrs, en outre, qu'on ne leur disputera pas. Qu'ils le conservent donc précieusement pour eux, mais n'oubliez pas qu'en ce moment c'est ailleurs que leur action doit se faire sentir. Le nord de la province de Québec doit être la réserve de la colonisation française de l'avenir.

C'est donc l'Ouest que les Canadiens-Français peuvent, et même doivent considérer comme le champ de colonisation le plus pressé d'occuper. Leur tâche sera, non pas de s'éparpiller en tous sens dans les trois provinces en suivant les impulsions, aussi divergentes que nombreuses, de leurs prédécesseurs dans l'Ouest, mais de faire, autant que possible, converger leurs efforts vers l'un des trois groupes français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ces groupes, les Canadiens devront faire tous leurs efforts pour les rapprocher les uns des autres, jeter entre eux des traits d'union afin d'arriver à établir de l'un à l'autre une série ininterrompue de centres de colonisation.

La tâche ne sera pas trop difficile entre les régions de Prince-Albert et d'Edmonton, que met en communication la grande vallée de la rivière Saskatchewan. La contrée est encore fort peu peuplée, il sera donc facile de la jalonner de quelques points de colonisation qui ne manqueront pas de faire la tâche d'huile. Plusieurs sont d'ailleurs déjà posés...

M. Demanche termine ainsi son article: "Non, la partie n'est pas perdue pour les Canadiens-Français. Il n'est pas encore "trop tard" pour prendre dans les vastes territoires du Nord-Ouest, la position à laquelle ils ont droit de prétendre. La province de Québec ne doit pas se confiner dans son splendide isolement. Elle doit au contraire faire un vigoureux effort pour établir, là-bas au loin, les fondements d'une province sœur qui jouera un rôle

considérable dans les destinées futures de la Confédération et permettra d'établir un frein utile et nécessaire aux ambitions ardentes que ne manquera pas d'avoir le jeune peuple qui sortira de l'almagame de tant de nations différentes."

Feu l'Hon. J. R. Thibault

Notes biographiques

Nous croyons intéresser nos lecteurs, en reproduisant de la "Presse" quelques notes biographiques sur le Sénateur J. R. Thibault, décédé à Montréal le mois dernier.

L'hon. Sénateur dont la mort a causé un vide si profond dans les cercles canadiens-français de Montréal, était le père de notre estimé compatriote le major De Blois Thibault.

"Joseph Rosaire Thibault, descendant d'une famille qui vint de France en Acadie vers 1789, naquit à Cap Santé, province de Québec, le 1er octobre 1837. Ses études commerciales terminées, il se lança dans les affaires et devint bientôt l'une des têtes dirigeantes de l'importante raison commerciale Thibault Bros & Co. de Montréal et, peu après, le chef de la non moins importante maison Thibault, Béliveau et Archambault. Il eut longtemps des intérêts considérables dans la Montréal Park and Island Ry Co., et Bell Telephone Co., The Royal Electric Light Co., South Shore Ry Co et fut, de longues années durant, le président de la Atlantic and Lake Superior Ry Co.

M. Thibault était aussi gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame. En politique, le défunt était libéral, franc libéral. Pendant les longues années que les libéraux furent dans l'opposition, il joua un rôle éminent comme

conseiller intime des chefs d'alors; il fut longtemps l'un des piliers de l'organisation de son parti. Il donnait largement quand ses amis faisaient appel à sa générosité reconnue et il prit une part très active à toutes les luttes politiques qui ont eu, jusqu'en 1890, le district de Montréal pour théâtre. Il fut, conjointement avec le regretté Honoré Beaugrand, le fondateur du journal la "Patrie."

Le 4 janvier 1878, M. Thibault était appelé au Sénat par le gouvernement Dufferin, et le 9 mai 1890, le gouvernement Mercier le nommait sheriff du district de Montréal.

Le regretté défunt, veuf de Mademoiselle DeBlois, sœur de l'épouse du Dr J. M. MacKay, de Québec, avait épousé en 1873, en secondes noces, Mademoiselle Lamothé, fille de feu Monsieur G. Lamothé, ancien directeur du service des postes en cette ville. Son épouse lui survit. L'honorable M. Thibault était le père du major DeBlois Thibault, d'Edmonton, et de l'épouse de M. Aimé Geoffrion, C.R., avocat de cette ville. Il était également l'oncle de l'honorable sénateur Alfred A. Thibault.

ON DONNERAIT pendant trois ou six ans à une bonne famille canadienne-française, 329 acres d'excellente terre. De plus on leur fournirait 4 chevaux et 25 bêtes à cornes à ferme.

Les conditions seraient que, après le délai de trois ou six ans, il y aurait 100 acres en culture sur la terre.

La brochure serait fournie pour les clôtures. On donnerait la préférence à une famille nombreuse.

S'adresser pour plus amples renseignements à W. Nobert, Rivière-qui-Barre, Alta.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital payé, \$5,000,000 Réserve, \$5,000,000
Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank; Bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays

"Bank Money Orders," aux prix suivants:
Avalant de \$5.00 et moins 8 cts.
Avalant de \$5.00 et ne dépassant pas \$10.00 6 cts.
" " 10.00 " 10 cts.
" " 20.00 " 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque Incorporée du Canada

DEPARTEMENT D'EPARGNE. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date du dépôt

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

Madame Raymond

a transféré son magasin

542 avenue Jasper, Ouest (Bloc Wize)

Une meilleure attention que jamais pourra être apportée aux désirs des clients par l'agrandissement des locaux et une amélioration générale.

Soins particuliers donnés aux opérations suivantes:

Coiffure Manicure Vibrassage Massage
Épilation Électrique

Assortiment complet de crèmes, cosmétiques, perruques, cheveux, etc. Nous invitons votre examen.

L'ivrognerie, l'habitude du tabac et des drogues

Peuvent maintenant être guéries
Un nouveau traitement! Récemment découvert, qui guérit rapidement et pour toujours.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre remède, une des Merveilles de la Science Médicale
Les Patients sont guéris secrètement, chez eux sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.
Pas de souffrances, pas de perte de temps, ou intervention aux affaires.
Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS
Nous vous enverrons gratis, par la maille, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'ivrognerie, l'habitude du Tabac et des Drogues, sont maintenant rapidement guéries.

Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie, et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adressez:
INSTITUT DE SYLVA, 55, rue Université, Montreal, Can.

IL Y A DE L'ARGENT POUR VOUS

Dans les Lots de Wolf Creek

Wolf Creek est appelé à devenir une ville. Rien ne peut l'en empêcher car ce futur centre à ses ressources par lui-même. Les fameux terrains carbonifères du Brazeau sont à dix-huit milles seulement de là. Les terrains carbonifères de la Compagnie Yellow Head Pass Coke and Coal sont également auprès et déjà cette compagnie a dépensé une somme de \$250,000 sur ses terrains. L'emplacement de Wolf Creek est haut et sec, toutes les rues ont été nettoyées, quelques magasins sont déjà installés et beaucoup de personnes projettent d'y aller s'établir.

Ne commettez pas l'erreur de laisser passer cette occasion. Posez les fondations de votre fortune dès maintenant, en achetant quelques lots aujourd'hui. Choisissez des lots hauts et secs de

\$75.00 a \$200.00

—Conditions: $\frac{1}{3}$ comptant, balance, 3, 6, 9 et 12 mois.—

Mis en vente par

The McLeod River Townsite Co., Ltd.

43 Avenue Jasper Ouest



Education.

THE ACME CO., Ltd.
Coin seconde rue et Ave. Jasper

Tous nos Complets d'été pour hommes. Vestons et Pantalons, seront en vente spéciale samedi de cette semaine à raison de

33 p.c.

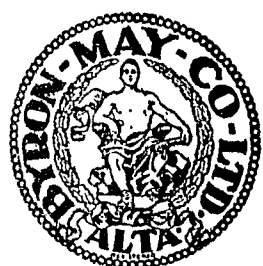
de réduction du prix régulier

Nos chapeaux en paille fine ainsi que nos "Panamas" seront sa-

crifiés à **33 p.c.** de réduction.

Ces prix si réduits devraient attirer l'attention de nos clients.

THE ACME Co., Ltd.
Coin seconde rue et Ave. Jasper



Byron-May Co., Ltd.

623 Première rue, Edmonton.

Travail pour les amateurs photographes
Résultats garantis



J'ai fait diviser en LOTS de VILLE, 25 acres d'un terrain situé tout près de l'église et de l'école catholique. J'offre ces lots pour \$50.00 et \$75.00 chacun. Dans un an ces lots auront doublé leur valeur.

Bonne terre de 160 acres toute labourable, 75 acres de cassés, pour \$2,400.00, avec bon homestead à côté.

Belle terre de 160 acres, 100 acres en culture, pour \$2,000.00.

Bonne terre patenée, pour \$1,200.00

G. A. LEREW, notaire

Un gouter toujours prêt et appétissant.

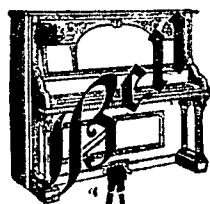
Tartes à la viande et saucisses roulées

Crème à la glace, la meilleure de toute la ville

BAILLIE-HAMILTON

Phone 1830

215 AVE JASPER (à côté de l'Opera House)

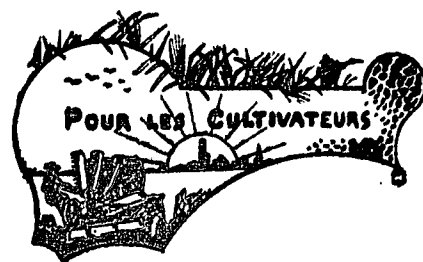


L'instrument qui atteint au plus haut point dans le monde musical est le Piano NEW ART BELL. L'instrument au ton doux.

46 années d'améliorations continues en ont fait la marque la plus importante parmi les meilleures. Robustesse et durée insurpassées. Style et fini très attrayant. Ce piano durera tout une vie.

THE MASTERS PIANO CO.
Agents Généraux
EDMONTON, ALTA.

Taux d'insertions:
\$1.25 par pouce et par mois.



ALIMENTATION ECONOMIQUE DES PORCS PENDANT L'ETE

Une fois les porcs rendus à l'âge de deux mois et demi ou de trois mois, c'est le moment de les garder et de les placer dans un enclos, où ils trouvent une nourriture convenable et appropriée, indépendamment des sous-produits de la laiterie, qu'on est convenu de leur donner abondamment. On parle beaucoup de trèfle, pour l'alimentation du porc, et on a raison, pourvu qu'on se soit préparé d'avance. En effet, si on a eu soin de semer, dans des pièces auparavant engraisées, une dizaine de livres de petit trèfle rouge, de trèfle alsique et de trèfle blanc; si ce mélange a été fait dans la proportion de dix livres de petit trèfle rouge, de quatre livres de trèfle alsique et d'une livre de trèfle blanc, et cela par arpent et s'il a été semé l'année précédente, on peut s'attendre à un excellent paturage pour les jeunes porcs. On calcule généralement qu'un paillage ensimencé de la manière décrite plus haut peut donner huit tonnes de trèfle vert à l'arpent, ce qui équivaut à une récolte de foin de la valeur de deux tonnes. Divisez ce paturage en plusieurs parties, et faites paquer successivement dans chaque fraction de cet enclos.

Mais de toutes les récoltes recommandées pour l'élevage du porc, celle qui prime toutes les autres, d'après des instructions données à la Ferme Expérimentale, serait la navette. Les avantages sont faciles à connaître et à comprendre. Il n'y a pas de plante qui pousse plus rapidement, elle réussit dans les terrains les plus ordinaires, et peu engraisés. On peut la semer jusqu'en septembre. D'autre part, les porcs en sont friands; ils la mangent avec avidité; la viande qui en résulte est de première qualité pour le bacon, de sorte qu'incontestablement, elle constitue un aliment de première classe. De plus, elle est bonne pour le paillage sept à huit semaines après les semailles. Si on la sème en rangs espacés de 24 pouces, elle donne des rendements meilleurs que si elle est semée à la volée. On compte généralement que sur un acre de navette bien cultivée on peut faire vivre, toute une saison, une trentaine de porcs. Il faut compter un peu sur la saison qui varie parfois quant aux conditions climatiques, et dans cette évaluation, il convient de ne pas être trop absolu.

Le topinambour est excellent et les éleveurs américains en font grand cas. On le plante soit à l'automne, soit au printemps. Il y a avantage à laisser les porcs en faire la récolte eux-mêmes. Les truies d'élevage trouvent dans le topinambour une nourriture de premier choix. On ne saurait donc trop attacher d'importance à ces trois sortes de semences ou de culture sans manquer d'utiliser les déchets de l'industrie laitière. Le secret du succès est là.

LE BUTTAGE DES POMMES DE TERRE

Il est de savants agronomes qui sont pour le buttage des pommes de terre. Il en est d'autres qui sont contre cette opération agricole. M. Jensen, fut le protagoniste du buttage; M. Petermann, de Cembloux, Belgique, en est l'adversaire.

Le procédé Jensen, dit M. Petermann, diminue sensiblement le nombre de pommes de terre malades, mais il diminue encore plus le produit sain, il n'est donc pas avantageux.

D'autres expérimentateurs sont arrivés aux mêmes conclusions. Le buttage est en effet une opération qui, dans la plupart des cas, diminue le produit des pommes de terre. Mathieu de Embasle, après en avoir tout d'abord préconisé l'emploi, a constaté depuis son influence néfaste; on prétend que plus le buttage est prononcé et fait tardivement, plus il nuit à la production. Néanmoins, on peut conserver le buttage léger.

Le Parce que cette façon complète le nettoyage du sol commencé par les binages.

Le Parce que dans le cas où les fanes sont mortes et disparues lors de l'arrachage, la place des pommes de terre est assez difficile à distinguer.

M. Jensen, de son côté, vient d'écrire de Copenhague pour défendre énergiquement son procédé; il insiste et prétend qu'opérer une "dizaine de jours avant" la floraison, le buttage donne d'excellents résultats, tandis que les buttages faits après le commencement de la floraison causent une diminution de six pour cent environ.

D'après M. Jensen, le buttage se fait d'un seul côté des lignes, avant la dissémination de la maladie sur les feuilles; les talus ainsi formés doivent être suffisamment haut de 10 à 12 pouces pour qu'à l'époque de l'arrachage, les tubercules soient couverts d'une couche de terre de 4 à 5 pouces au moins.

Pour que le talus puisse atteindre cette hauteur, il faut que les lignes plantées soient distantes de deux pieds 8 pouces environ.

Dans les petites expériences faites avec un grand soin on arrive quelquefois, dit-il à l'ancienneté sement complet de la maladie.

Il ne faut pas forcer les fanes à se tenir dans une position inclinée. Les fanes s'inclinent par la suite d'un seul côté, mais à cette époque, alors que les tiges sont encore flexibles et croissantes, elles reprennent en peu de jours leur position verticale, cela est très important car l'inclinaison des fanes pendant la floraison nuit sensiblement au rendement total.

COURS DU MARCHÉ D'EDMONTON

GRAINS

Avoine 45c
Blé "feed" 75c à 80c
Orge 45c à 50c

FOINS

Mil, la tonne \$20
Nouveau foin \$15 à 17
Foin de marais, la tonne 18 à 20
Foin de terre haute 20 à 24

BEURRE ET OEUFs

Beurre de crèmerie, la livre 30c
Beurre de laiterie, la livre . . . 25c
Oeufs, la douzaine 25c

VOLAILLES

Poulets de printemps, la liv. 25c
Canards et oies, la livre . . . 22c
Dindes, la livre 30c

ANIMAUX

Boeufs, steers, la livre 4c à 5c
Vaches, la livre 4 1/2c à 4 3/4c
Porcs, la livre 6 1/2c
Veaux, la livre 4 1/2c à 5 1/2c
Moutons, la livre 5c à 5 1/2c
Agneaux, la livre 5 1/2c à 6c

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS

Par les Paquebots-Poste porteurs des Mallet de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures, a.m.

"La Bretagne" 22 juillet
"La Provence" 29 juillet
"La Lorraine" 5 août
"La Touraine" 12 août
"La Bretagne" 19 août
"La Savoie" 26 août
Départs supplémentaires le samedi à 3 heures, p.m.

"La Louisiane" 31 juillet
"La Caroline" 14 août
"La Floride" 28 août
"La Chicago" 4 sept.
"La Gascogne" 18 sept.

Pour plus amples informations prière de s'adresser à

M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent, 24 Jasper ave. E., Edmonton.

SUR LA ROUTE PRINCIPALE

Notre bloc dans la subdivision de Strathcona, est sur la route principale qui mène aux terrains de l'Université; et cette route est la seule qui soit ouverte à l'exception de l'avenue Saskatchewan, notre bloc est à moins de cinq minutes de marche du futur pont à niveau.

LA SEMAINE PROCHAINE le conseil de direction de l'Université espère terminer les derniers arrangements pour le commencement immédiat des travaux de construction des bâtisses définitives.

Dans un mois, le pont à niveau sera également commencé: à partir de cette époque nos lots ne seront plus offerts en vente aux mêmes prix.

Chaque lot est haut et sec, et possède une vue magnifique sur la vallée de la rivière, notre bloc joint les terrains de l'Université, et il est dans le voisinage des propriétés achetées par le Premier ministre Rutherford et le Président Tory.

Des propriétés semblables de ce côté-ci de la rivière, sont vendues à des prix trois ou quatre fois supérieurs. Nos lots n'ont pas que l'avantage du prix, ils ont encore sur ceux-ci l'avantage de posséder une vue merveilleuse.

Nous avons encore quelques lots à vendre, et notre voiture est à votre disposition pour vous les faire visiter.

Téléphonez-nous dès à présent.

L. L. PEARCE

Téléphone 1265

**248 AVENUE JASPER E.
EDMONTON**

W. JOHNSTONE WALKER & CO.



Vêtements pour les Travailleurs

Les journaliers et les mécaniciens trouveront leur avantage à acheter leurs vêtements de travail chez JOHNSTONE WALKER & Co. où ils trouveront la meilleure qualité, aux plus bas prix.

BONS OVERALLS

avec ou sans bretelles, faits d'étoffe très durable en noir, gris ou bleu, confectionnés par les meilleurs ouvriers de l'Union, à Winnipeg pour le commerce de l'Ouest.

SANS BRETELLES, la paire \$1.00 et 1.25
AVEC BRETELLES, la paire \$1.00

CHEMISES SOLIDES

Nous avons un grand assortiment de chemises solides pour travailleurs en oxford, drills, etc. Bonne confection et toutes grandeurs.

PRIX de 75c. à \$1.25

CHAUSSURES DE TRAVAIL

Nous avons des quantités de chaussures de travail, extrêmement fortes, larges, durables et très bien adaptées pour l'usage. LA PAIRE, \$1.50 à \$4.00

W. JOHNSTONE WALKER & CO.

267 Ave. Jasper Est

Bois de Construction

AU PRIX DE GROS

Livrés directement de la Scierie au Client

Pour ceux qui s'intéressent dans la construction :

Nous sommes prêts à exécuter les ordres pour du bois de construction, des bardeaux, des portes, etc., par charges de chars, directement expédiées aux fermiers, constructeurs, etc., aux prix de gros, abolissant ainsi le bénéfice des détaillants.

Les charges de chars peuvent être assorties de façon à vous convenir, et peuvent contenir des bardeaux, portes, fenêtres, châssis, et toutes sortes de produits de scieries et manufactures.

Ecrire pour tous renseignements à

MARRIOTT & COMPANY

Manufacturiers

Vancouver, B.C.

THE SOMMERVILLE HARDWARE CO., LIMITED.

Semaine d'Exposition

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à tous nos amis et à tous ceux qui viendront chez nous durant cette semaine.

Nous avons entrepris de rendre notre magasin très attrayant et nous serons heureux de vous voir nous rendre visite. Si vous avez quelques achats à faire en rapport avec notre commerce, nous sommes en excellente position de remplir votre commande, d'une façon satisfaisante, en raison de nos prix bas et de notre grand assortiment.

PREMIERE RUE

TELEPHONES 1928 2227

Charcuterie d'Edmonton

Viandes fraîches et conservées
Saucisses et saucissons
Ave. Jasper

D. R. FRASER CO., LIMITED

BOIS
LATTES
BARDEAUX

Portes, fenêtres et chaque chose pour la construction.
Nos prix sont les plus bas, et nos matériaux de la meilleure qualité.
Venez inspecter notre approvisionnement et connaître nos prix.

D. R. FRASER CO., LIMITED
201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON
Téléphones : Bureau 1630, Moulin et Cour à Bois 2038

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émetons des licences de mariages.

CHRONIQUE LOCALE

M. L. Boudreau, M.P.P., et Mme Boudreau, étaient à Edmonton au commencement de cette semaine.

En ville, également, M. Cousineau, de St-Albert, M. Gibeault, de Morinville et Chas Marneau, de Beaumont.

Le Rév. Père Lewis, qui a séjourné quelques jours au milieu de nous et dont les catholiques ont tant apprécié le talent de prédicateur, est allé prêcher une retraite à Prince Albert.

M. A. E. Trudel, est entré au service de P. Burns et Cie, boulangers de notre ville.

M. Wilfrid Cloutier, de Lafond, était en ville cette semaine. M. Cloutier épouse le 12 juillet prochain une charmante jeune fille de Lafond.

M. Amédée Letourneau et son fils Emile, de St-Georges, comté de Beauce, sont de passage à Edmonton.

MM. Letourneau visitent actuellement la région dans l'intention de s'établir parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. René Lemarchand est allé assister à l'Exposition de Calgary, où il doit rencontrer un grand nombre de ses compatriotes, dans l'intérêt de la Compagnie Générale Transatlantique, dont il est l'agent.

M. Ph. Ouellette, Mlles Ida Ouellette et Berthe Ouellette, de Moose Lake, étaient de passage en ville la semaine dernière.

NOS MILITAIRES

Depuis quelque temps déjà nos militaires, après avoir accompli de superbes manœuvres à leur camp annuel, ont regagné leurs foyers respectifs.

On nous demande de publier les noms de nos braves jeunes gens canadiens-français qui ont pris part à ces manœuvres dans l'escadron "D." C'est avec grand plaisir que nous nous rendons à ce désir.

Mais auparavant nous voudrions les complimenter, au nom de tous nos compatriotes pour la façon superbe dont ils ont passé leur brève période d'instruction militaire sous les drapeaux.

Ils ont fait grandement honneur par leur discipline et la rectitude de leurs mouvements à notre nationalité, et nous savons de source sûre qu'ils ont été particulièrement remarqués par les officiers généraux venus à Edmonton à l'occasion des manœuvres : le général Otter et le colonel Cruickshank.

Bravo! jeunes gens, vous vous montrez les dignes descendants des admirables soldats qui combattirent si glorieusement aux premières heures de notre Canada, et nous savons que, si la défense de notre cher pays l'exigeait un jour, vous sauriez faire honneur à votre race, en combattant, comme nos ancêtres, jusqu'à la mort.

Voici les noms de tous ces dévoués compatriotes :

Escadron "D" 19ème Chasseurs Montés de l'Alberta.

Officiers :

Major DeBlois Thibault; Capt P. Ed. Lessard; Lieutenant-Adjudant Thériault; Lieutenant-Boileau; Lieutenant Lambert; Lieutenant Ethier, aumônier.

Sous-officiers :

Sergent Major A. Guibault; Sergent Quartier-Maitre F. Norbert; Sergents de troupe J. Gauthier; F. Morin; A. St-Louis; J. H. Arsenault; Sergent-Fourrier Geo. Chevigny.

Caporaux :

Caporal A. Lafleur; A. Riopel; J. W. McGillis; S. Thienne; E. Gibeault; A. Houle.

Soldats :

A. Archambault; J. Brault; J. Coulombe; A. Courtepatte; A. Constantin; C. Caron; Thomas Dubuc; Ed. Dubuc; A. Fautoux; Guay Omer; Trompette T. Girard; Alf. Gore; Fir. Gibault; Omer Houle; A. Lemay; A. Leclerc; A. Lafond; F. Lavalée; N. Proulx; Albert Roberge; Albert Roy; E. Raymond; J. St-Louis; A. Tellier; E. Nobilleau; J. St-Jones; J. De Gruchy; H. Alexander; C. Payne; Alp. Roberge; F. Flynn; N. Gagnon; R. Guoin; Nap. Cyr; Jos. Blais; Mc-Mullan; V. Lamoine; E. Chartrand; F. Chevigny; J. Matthews; F. Lavigne.

Cuisinier, Jos. Bilodeau; aide-cuisinier, Jos. Fournier; cuisinier troupière Louis Roy.

TROUVÉES quatre bêtes à cornes sur la Section 4 Township 55 rang 25. On pourra les réclamer : quart de section S. E., mêmes section, rang et township, chez M. Jos Cloutier.

Si vous désirez plaire à vos amis, offrez-leur une boîte de cigares LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.

Abolition de la prime de destruction des loups

Avis est, ici, donné qu'après le 31 juillet 1909, aucune garantie de prime sera émise en paiement de prime pour la destruction des loups de prairies.

(GEO. HARCOURT, Député-ministre d'Agriculture.

TELEPHONE 1738

CITY ELECTRIC COMPANY

24 Avenue Jasper est

Toute chose en rapport avec l'électricité.

Cette maison est la plus importante du genre

The PION CLOTHES DRYER Mfg. Co.

manufactureront sous peu ce qu'il y a de plus moderne en fait de

SECHOIRS A LINGE

Familles, Hotels, Blanderies, etc., devraient s'en procurer.

Donnez vos commandes le plus tôt possible, car la demande est grande

Adressez : THE PION CLOTHES DRYER Mfg. Co.

Pure

Pas à base d'acide carbonique

DEMANDEZ

La biere "Strathcona"

Breuvage sain et rafraichissant

En vente chez tous les principaux marchands et dans les hôtels

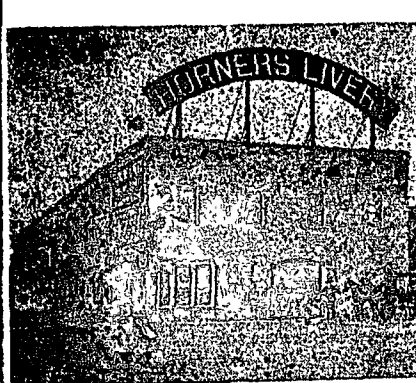
BUREAU PRINCIPAL :

647 PREMIERE RUE, EDMONTON

Téléphone 2310

GRAMOPHONES ET DISQUES

Un grand assortiment de tous les derniers disques "HARRY LAUDER". Toujours en magasin. VENEZ LES ENTENDRE
MASON & RISH PIANO CO., LIMITED
136 Avenue Jasper Ouest, EDMONTON



SOYEZ FIER

de promener votre amie avec un de nos équipages. Nouveaux véhicules. Chevaux de toute sûreté. Service prompt et prix raisonnables.

Ecurie de Louage Horner
rue Clara

ON DEMANDE 1000 HOMMES

pour placer des capitaux dans les propriétés de la Wyoming Consolidated Asbestos. Vous désirez ces actions si vous le pouvez à payer 50 cts la part. Un nombre limité doit être vendu à 14 cts la part; 7 cts seulement comptant. L'autre moitié devant être payée sur les dividendes.

Ces actions vaudront 20 cts plus tard que le premier août, avec de gros dividendes à bref délai.

Pour plus ample, informations écrire de suite à John T. Armatage, 164 Donald Street, ou passer à son bureau, 240 Avenue Jasper Est, Edmonton.

TROUVÉES quatre bêtes à cornes sur la Section 4 Township 55 rang 25. On pourra les réclamer : quart de section S. E., mêmes section, rang et township.

Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans la Alberta, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'Agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

Devoirs. - Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une terre de pas moins de 20 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homestead peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de \$5.00 l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homestead qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes : Prix \$5.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et constitution d'une maison d'une valeur de \$500.

W. W. CORY, Député ministre de l'Intérieur. N.B. - La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

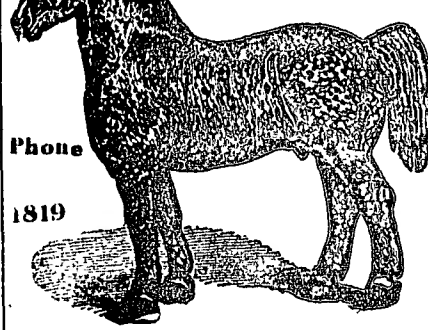
COURS SPECIAUX pour les personnes commençant à apprendre, l'anglais.

Dans le jour ou la soirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

M. J. J. LEBLANC, Instituteur à l'Ecole Séparée ou 549 Septième rue.

LAROSE & BELL



Edmonton Horse Exchange
Coin de la rue Rice et de l'ave Namayo

L'endroit où vous pouvez acheter ou vendre vos chevaux. - Facilités accordées à nos acheteurs. - Les plus hauts prix sont payés pour les chevaux. Tout ce que nous vendons est garanti.

PRETS d'Argent à intérêts n'excédant jamais 8%

sur fermes améliorées Conditions avantageux

CREDIT-FONCIER F-C

EDMONTON

Gérant local G. H. GOWAN

Pour vos imprimés, allez au Courrier de l'Ouest, 2ème rue, Téléphone 1675



AUCTIONEERS

ENCANTEURS DES DEUX VILLES JUMELLES

340, Jasper E., Edmonton - 1ère rue, E. Strathcona
Ventes à l'encan de meubles en n'importe quelle partie des deux villes où à nos salles d'encan : achats pour et comptant en petite et grande quantité. Ventes d'immeubles de ferme et marchandises de banqueroute. Nos années d'expérience nous permettent de donner satisfaction chaque fois. Attention spéciale donnée aux annonces, etc.

H. B. KLINE

Joaillier, Horloger et Opticien

Emission de Licences de Mariage

43 Avenue Jasper Est, Edmonton

Horloger expert

Tout travail garanti

Qualité la meilleure et les prix les plus bas

Faites-nous une visite et convainquez-vous vous-même ou téléphonez 2450

Attention spéciale donnée aux clients de langue française

Nous sommes heureux d'annoncer au public que nous venons de terminer notre première commande pour les uniformes des officiers du 101ème régiment d'Edmonton.

Ces uniformes n'ont pas soulevé un seul mot de critique, bien au contraire tous n'ont eu que des louanges à nous faire sur ce travail.

Nous n'avons pas d'autre but que de venir à la perfection notre clientèle.

Nous avons encore un bon assortiment de lainage que nous vous invitons à venir examiner.

La Flèche Frères
TAILLEURS

The CONNELLY, McKINLEY

COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres

— Chapelle privée et ambulance —

21 rue McDougall

Tel. 1525

"ALBERTA LUNCH COUNTER"

"L'ALBERTA LUNCH COUNTER" garantit le meilleur repas dans la ville, pour 25 cents, avec un service de premier ordre. Les "Short Orders" sont une spécialité de la maison. Toujours ouvert.

J. LANE, prop. 649 Première rue, Edmonton.

THE DOMESTIC SUPPLY CO.

No. 1260, Avenue Jasper Ouest

Vient justement de recevoir, un assortiment de Tabacs canadiens de choix, en paquet et à la livre tel que : Tabac Quesnel, Petit Havana, Parfum d'Italie, Sportmen ainsi que Tabacs "en rolls."

Notre choix d'Épicerie est au complet et des lignes les plus renommées.

Demandez notre "Melasse Barbardie" au gallon, comme et appréciée par sa supériorité.

PHONE No. 2127 A. E. VOYER, Gérant

BANQUE D'HOCHELAGA

F. X. ST. CHARLES,

Président

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant général

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,150,000

DÉPÔTS CONJOINTS. - La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts faits en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou l'autre indistinctement.

Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne; le mari ou la femme pouvant gérer les affaires de banque en venant en ville.

En cas de décès de l'un des époux le survivant peut retirer les fonds immédiatement et sans frais.

Succursale d'Edmonton

ALEX. LEFORT, Gérant.